

Ecrit par Andrée Brunetti le 22 janvier 2025

L'aéroport Avignon Provence se sent pousser des ailes avec l'arrivée d'Eleven



Sous l'impulsion de la CCI de Vaucluse, à qui la Région Sud a délégué la gestion de l'aéroport d'Avignon, la plateforme aéroportuaire de la cité des papes entend favoriser la création d'une filière locale de démantèlement et de reconversion aéronautique. Une persévérance qui devrait très prochainement porter ces fruits.

Le projet Aero 145 Aegis ayant finalement fait long feu, la [Société aéroport Avignon-Provence](#), qui gère la plateforme aéroportuaire d'Avignon pour le compte de la CCI de Vaucluse, n'en a pas pour autant abandonné son ambition de développer une activité autour de la mise en place d'une « filière de démantèlement, reconversion, stockage et maintenance d'avions ou d'hélicoptères civils ».

Pour cela, [l'aéroport d'Avignon](#) a donc lancé, courant 2024, un [AMI \(Appel à manifestation d'intérêt\)](#) afin de solliciter les éventuels candidats au développement de cette filière. Et c'est l'entreprise [Eleven](#), une société d'ingénierie spécialisé dans la maintenance aéronautique basée à Istres, qui a répondu favorablement à cette demande.

Ecrit par Andrée Brunetti le 22 janvier 2025



Basée à Istres, la société Eleven est spécialisée dans la maintenance aéronautique. Crédit : Eleven/DR

50 à 70 emplois d'ici 2 ans ?

« Chez nous, Eleven va procéder à la maintenance et au 'retrofit' (rénovation) de petits, moyens et longs courriers, dévoile [Guillaume Desmarests](#), nouveau directeur de l'aéroport depuis mai dernier. A charge pour les salariés qui seront recrutés, entre 50 à 70 en 2 ans, de transformer un avion commercial en cargo ou de faire passer le nombre de sièges d'un aéronef de 100 à 200. Ici, à Avignon, l'entreprise nous a fait savoir qu'elle avait besoin, dans un premier temps, de 5 000m² de hangars pour accueillir des Airbus A 310 par exemple. Mais petit à petit, Eleven pourrait s'agrandir et développer ses activités afin de créer des emplois supplémentaires. »

« Cela élargirait notre gamme de compétences et ancrerait encore plus la Société Aéroport Avignon Provence comme pôle d'excellence », se réjouit Guillaume Desmarests qui a auparavant été pilote de chasse au sein de l'Armée de l'Air et de l'Espace où il a notamment piloté des Jaguar lors de missions en Irak et au Kosovo.

Ecrit par Andrée Brunetti le 22 janvier 2025



Guillaume Desmarests, directeur de l'aéroport d'Avignon Provence depuis mai dernier. Crédit : aéroport d'Avignon/DR

Le point sur l'activité du site

L'occasion pour celui qui a aussi travaillé au centre d'essais en vol d'Istres de rappeler les enjeux de la plateforme aéroportuaire vauclusienne appartenant à la Région Sud qui en a délégué la gestion à la CCI 84 depuis 2007.

« Ici, nous pouvons accueillir des aéronefs d'une capacité de 20 à 120 places, des Gulfstream américains comme des Embraer brésiliens, poursuit Guillaume Desmarests.

Selon l'Union des aéroports français, celui d'Avignon aurait accueilli 3 758 passagers en 2023 (-62,1% par rapport à 2022) « mais 16 000 en tout par an en incluant les jets privés. Il y a aussi l'aviation civile, d'affaires, les charters, les touristes et si on compte les pilotes, stewarts et hôtesses, ce sont 80 000 personnes transportées. »

« Après le Covid et la crise sanitaire de 2019, l'aéroport d'Avignon a retrouvé son rythme de croisière car les pilotes, cloués au sol pendant des semaines, ont dû repasser leur licence ou leur habilitation, ce qui a boosté l'activité aéronautique » précise aussi le directeur.

Ecrit par Andrée Brunetti le 22 janvier 2025



Le pôle économique de l'aéroport s'étend sur 16 hectares autour du tarmac de la piste avignonnaise. Il regroupe près de 60 d'entreprises comptant plus de 500 emplois qualifiés. Crédit : aéroport d'Avignon/DR

Un pôle d'emplois qualifiés

L'aéroport c'est aussi le pôle de compétitivité aéronautique Pegase (baptisé [pôle Safe](#) au niveau régional) ainsi que les 16 hectares de foncier économique de la zone abritant près d'une soixantaine d'entreprises regroupant plus de 500 emplois qualifiés autour des 1 880 mètres du tarmac de la piste papale.

Parmi eux notamment, [la base de maintenance des hélicoptères de RTE](#) (Réseau de transport d'électricité), qui assure l'entretien et la surveillance des plus de 100 000 kilomètres de lignes à haute et très haute tension françaises, le sellier haut de gamme de la [Maison Borghino](#), tout particulièrement spécialisée dans les sièges en cuir pour l'aviation d'affaires, ou bien encore, plus récemment, [AES, le pionnier des drones marocains](#).

Ecrit par Andrée Brunetti le 22 janvier 2025



Il y a quelques semaines, l'aéroport d'Avignon a été le théâtre d'une première mondiale : le chargement d'un hélicoptère civil Super Puma dans un A400M militaire destiné aux missions de secours à Mayotte. Crédit : aéroport d'Avignon/SAF Hélicoptères/DR

Un 'hub' sanitaire et de protection civile

Enfin, activité méconnue de cet aéroport ayant vu le jour en 1937 : la plateforme est aussi un 'hub' important en matière de sécurité civile et de santé. Ainsi, elle collabore avec le centre hospitalier Henri-Duffaut, seul établissement de santé du département à être habilité aux prélèvements d'organes en Vaucluse, dans le cadre de transfert d'organe. Dans des circonstances où chaque seconde compte, il est en effet vital de disposer d'un accès spécifique pour les ambulances afin qu'elles puissent stationner directement aux portes des avions médicalisés.

Par ailleurs, il y a quelques semaines pour la première fois un Super Puma civil a été chargé à l'intérieur d'un avion de transport militaire A400M de l'Armée de l'air. L'hélicoptère était destiné aux missions humanitaires suite au passage du cyclone Chido à Mayotte. Durant le Covid, en 2020, c'est également un A400M qui avait transféré des patients de l'hôpital d'Avignon, alors saturé, vers des établissements de santé en Bretagne.

Andrée Brunetti & Laurent Garcia